

Le statut de la copule dans les constructions copulatives en espagnol

David BAMELA EMVANA
Docteur en langue et linguistique espagnoles
Chargé de cours à l'Ecole Normale Supérieure
Université de Yaoundé I
rebecbamel@yahoo.fr

Recibido: febrero 2009

Aceptado: abril 2009

RÉSUMÉ :

Dans cet article, nous montrons que l'espagnol, à la différence du français, a deux verbes - copules, **ser** et **estar**, qui constituent avec l'attribut le nucléus dissocié du prédicat des constructions copulatives. Après une étude contrastive, nous proposons, comme hypothèse novatrice que les verbes **ser** et **estar** soient interprétés comme signes linguistiques, avec les deux composantes (signifiant et signifié) étroitement solidaires au même titre que leurs substituts paraphrastiques. En conclusion, nous souscrivons à l'exigence d'une redéfinition du statut de la copule, qui combinerait trois critères : sémantique, morphologique et syntaxique.

Mots clé : verbes copule, redéfinition statut copule, espagnol.

The copula-verb status in the copulative structures in Spanish

ABSTRACT:

In this article, we show that, contrary to french, there are two different copula-verbs in Spanish, **ser** and **estar**, which constitute with the predicate the dissociate nucleus of the verbal syntagme of the copulative structures. After a contrastive study, we propose an innovating hypothesis, that the verbs **ser** and **estar** be interpreted like linguistic signs, as significant as the linguistic forms which can substitute them. We conclude applying for a (re)definition of the status of the copula-verb, that would take into consideration three combined criterions: the semantics, the morphological and the syntactical.

Key words: copula-verbs, status redefinition, Spanish.

El estatuto de la cópula en las construcciones copulativas en español

RESUMEN:

En este artículo, mostramos que el español, a diferencia del francés, tiene dos verbos copulativos, **ser** y **estar**, que constituyen con el atributo el núcleo disociado del predicado de las construcciones copulativas. Tras un análisis contrastivo, proponemos como hipótesis nueva que los verbos **ser** y **estar** sean interpretados como signos lingüísticos, con las dos caras inseparables que son el significante y el significado, al igual que sus sustitutos parafrásticos. En conclusión, abogamos por una redefinición del estatuto de la cópula, que combinaría los criterios semántico, morfológico y sintáctico.

b. *El salón de billar estaba iluminado* (LFMG p124)

cop

(La salle de billar était illuminée)

c. *Por la forma del cuerpo la muchacha parecía excesivamente joven*

(LFMG P88)

cop

(A en juger par sa silhouette, la fille paraissait vraiment très jeune).

Dans les exemples qui précèdent, les verbes **es**, **estaba** y **parecía** sont ainsi appelés copules parce qu'ils constituent avec les attributs *un criminal*, *iluminado* et *joven* les prédicats des syntagmes nominaux sujets *ese hombre*, *el salón de billar* et *la muchacha*, respectivement. Mais les deux premiers verbes constituent pour Roca Pons (1970 : 236-237) des copules vides, c'est-à-dire, des éléments de contenu sémantique nul. En revanche, **parecer** peut prendre la forme d'une copule sémantiquement pleine, susceptible de recevoir des déterminations autres que celles des prédicats substantivaux ou adjectivaux, comme le montrent les ordonnancements de (2) :

(2) a. *La mujer parecía no haber comprendido hasta entonces.* (LFMG P 34)

v

s. infinitif

(La femme semblait n'avoir rien compris jusqu'à cet instant)

b. *Don Roque (...) pareció olvidarse de Dámaso.* (LFMG P 126)

V

s. infinitif

(Don Roque (...) Semblait avoir oublié Damaso).

La notion de copule étant ainsi définie, nous avons choisi comme centre structural de la phrase copulative **ser / estar** (*être*), car ce sont ces deux verbes qui expriment le plus normalement l'état en espagnol. Mais on peut s'étonner de constater que d'éminents linguistes, à l'instar de Riegel (1985 :49), Marcos Marín (op.cit. : 358) et autres, assimilent la copule à un simple indice de prédication sans contenu sémantique. Pour essayer d'y voir plus clair, nous examinons dans les lignes qui suivent les propriétés caractéristiques des constructions copulatives.

3. LES PROPRIETES CARACTERISTIQUES DES CONSTRUCTIONS COPULATIVES

Les constructions copulatives partagent quelques propriétés syntaxiques générales, dites de structure. Nous en étudions deux qui sont directement accessibles à l'observation. Il s'agit de la cohésion syntaxique entre la copule et l'attribut et de l'effacement sporadique de la copule.

3.1. La cohésion syntaxique entre la copule et l'attribut

Les verbes **ser** et **estar** et l'attribut s'impliquent réciproquement sur le plan syntaxique. Cette implication réciproque fait de la séquence copule-attribut une réécriture fondamentale du syntagme verbal

Mais les copules **es** et **estaba** de (4) ne sauraient admettre comme substituts paraphrastiques les expressions verbales existentielle et locative de (5), tel que montre clairement l'agrammaticalité de (6) :

- (6) a. * *La voluntad de Dios EXISTE inescrutable*
 (* La volonté de Dieu EXISTE insondable).
 b. *La niña PRESENCIABA sentada...*
 (* La fillette était PRESENTE assise).

Des analyses qui précèdent, il se dégage que la copule forme un groupe solidaire avec les syntagmes nominaux, adjectivaux et prépositionnels attributs.

3.2. Conditions structurales et discursives de l'effacement de la copule

L'effacement de la copule se manifeste généralement dans les constructions interprétées comme l'expression spontanée d'une émotion ou d'un sentiment :

- (7) a. *El tiempo, vertiginoso* (Pueblo P 25)
 (Le temps, vertigineux)
 b. *Todos esos sucesos cotidianos, insignificantes* (NB, p 74)
 (Tous ces événements quotidiens, insignifiants)

Les énoncés qui précèdent permettent d'observer, après L. Tesnière (1988 : 157), que les substantifs prime actants *el tiempo* (le temps) et *todos esos sucesos cotidianos* (tous ces événements quotidiens), ont pour attributs respectifs les adjectifs *vertiginoso* (vertigineux) et *insignificantes* (insignifiants) parce que ceux-ci expriment une qualité – à savoir, " qui donne le vertige" (7a) et "sans valeur" (7b) – qui est attribuée à ceux-là. Il s'agit donc d'un type de phrase, appelé **phrase attributive pure** (Hjelmslev, 1972 :233), où les adjectifs attributs *vertiginoso* et *insignificantes* se suffisent à eux-mêmes pour jouer le rôle de verbe sans qu'il soit nécessaire d'employer les verbes **ser** ou **estar** (être). En d'autres termes, ces adjectifs attributs faisant fonction de verbes occupent structurellement la même place que le verbe substantif, et celui-ci, pour citer L. Tesnière (op.cit. : 159),

*Loin d'unir le substantif prime actant et l'attribut,
 fait corps avec l'attribut dont il sert uniquement à
 marquer le rôle verbal.*

Mais il ne s'agit pas ici d'une zone conflictuelle occupée par le verbe substantif [V] et l'attribut [A], tel qu'indique le schéma ci-dessous,

[S] [V]— [A] ⇔

car ces éléments forment un nucléus dissocié dans lequel le verbe substantif est l'auxiliaire, puisqu'il assure la fonction structurale de centre de la phrase et

Lesdits sujets imposent également la concordance grammaticale aux adjectifs attributs *denso* (dense) et *silencioso* (silencieux). Ceci signifie, contrairement à ce que pense O. Jespersen (1958 :309), que les copules **ser** et **estar** interviennent effectivement dans l'articulation du contenu propositionnel des phrases attributives pures.

L'absence des verbes **ser** et **estar** (*être*) peut s'observer aussi dans les structures qui rappellent les aphorismes :

- (11) a. *¡Lo pasado pasado!* (*NB* p. 131)
 (Le passé est le passé! /Ce qui est fait est fait !)
 b. *El segundo mandamiento, no jurar* (*NB* p 126)
 (*Le second commandement, ne pas jurer*)

Les aphorismes de (11), comme tant d'autres, ont généralement une valeur atemporelle, mais l'interprétation attributive qu'on en fait est suggérée par une pause verbale au "grade zéro" (Navas Ruíz, op.cit. : 134), qui peut revêtir la forme d'un verbe clairement exprimé :

- (12) a. *¡Lo Pasado pasado está!*
 (le passé est passé!/Ce qui est fait est fait!)
 b. *El segundo mandamiento es no jurar.*
 (le second commandement, (c')est ne pas jurer)

Les faits que nous venons de décrire (re)précisent le sens fonctionnel de la copule qui, malgré son effacement sporadique, joue pleinement son rôle de nœud structural des constructions copulatives en espagnol. Reste donc à savoir si cette dimension essentiellement syntaxique de la copule ne dilue pas la valeur sémantique de **ser** et **estar** (si tant est qu'ils en ont). En clair, la question est de savoir si ces deux verbes peuvent exercer des contraintes sur le choix du sujet, voire de l'attribut. Pour tenter de répondre à cette question, nous allons examiner les constructions du type **ser** / **estar** + **adjectif**, car nous pensons que l'adjectif est la seule catégorie grammaticale susceptible de se construire avec ces deux copules. C'est le sens à donner aux propos ci-dessous de J. Coste et A. Redondo (1965 : 485) :

Tout mot attribut, autre qu'un adjectif qualificatif (ou un participe passé employé comme adjectif), exprime toujours une qualité essentielle et se construit avec ser.

4. SER / ESTAR + ADJECTIF

Il faut dire, à la suite de M. Porroche (1988 :375), que l'emploi des verbes **ser** et **estar** avec les adjectifs constitue l'un des problèmes les plus difficiles de la grammaire espagnole. En effet, d'après M. L. Gutiérrez (2007 :99), il n'est pas facile de

- (14) a. *Era evidente que el establecimiento había perdido su atractivo*
adj. (LFMG p 84)
 (Il était évident que l'établissement avait perdu de son attrait).
- b. *Es imposible vivir en un país tan salvaje donde asesinan a la gente*
adj.
por cuestiones políticas (LFMG p174)
 (Il est impossible de vivre dans un pays aussi sauvage où l'on assassine les gens pour des questions politiques)

On peut dire que l'exemple de (14a) présuppose la vérité, car un salon de billard qui n'attire plus grand monde n'est autre chose qu'un établissement qui a perdu de son attrait. Quant à l'exemple de (14b), il présuppose et affirme la vérité dans la mesure où vivre dans un pays où on élimine physiquement les êtres humains pour des questions politiques est une chose impossible à supporter. La valeur de vérité dans ce type d'énoncés apparaît d'autant plus incontestable qu'un certain nombre d'adjectifs d'attitude propositionnelle admettent comme substituts paraphrastiques des adverbes de mode. Raison pour laquelle M. Porroche (op.cit. : 54) les qualifie d'adjectifs modaux. En voici une illustration, respectivement en (15) et (16) :

- (15) a. *Será necesario volver a Madrid para reparar los desperfectos del coche. (BA p 93)*
 (Il est nécessaire de rentrer à Madrid pour réparer les dégâts de la voiture).
- b. *Cierto es, Gertrudis, que si estuviese solo, lo mismo me casaría con usted (LTT p 98)*
 (Gertrude, il est certain que si j'étais tout seul, je me marierais probablement avec vous).
- (16)a. *Hemos de volver necesariamente a Madrid para reparar los desperfectos del coche.*
 (Nous devons nécessairement rentrer à Madrid pour réparer les dégâts de la voiture).
- b. *Gertrudis, si estuviese solo, ciertamente me casaría con usted lo mismo.*
 (Gertrude, si j'étais tout seul, je me marierais certainement avec vous aussi).

Comme on peut le constater, ces adjectifs attributs modaux ont pour sujets, soit une complétive (15b), soit une subordonnée infinitive qui peut être conçue comme un simple objet de pensée dont l'adjectif *necesario* (nécessaire) affirme la nécessité (15a).

4.2. Estar + adjectif [+ transitoire]

Les adjectifs spécifiés [+ transitoire], comme le nom l'indique, sont des adjectifs tels que *lleno* (plein), *contento* (content), *enfermo* (malade), etc, qui expriment des propriétés conçues comme transitoires :

- (17)a. *La señora Rebeca se estremeció, al imaginar que todos los dormitorios de su casa estaban **llenos** de pájaros muertos* (LFMG p 184)

Attr.

(Mme Rébecca trembla à l'idée que toutes les chambres de sa maison étaient **remplies** d'oiseaux morts)

Attr.

- b. *Úrsula estaba **disgustada** porque su marido había descuidado el trabajo*

Attr.

de la carpintería para dedicarse a la jaula. (LFMG p. 134)

(Ursule était fâchée de voir son mari négliger le travail de la menuiserie pour se consacrer à la cage).

Dans les exemples qui précèdent, les adjectifs attribués *llenos* (pleins) et *disgustada* (fâchée) sont dérivés respectivement des bases verbales *llenar* (remplir) et *disgustar* (fâcher) qui, par leur sémantisme, expriment des actions sporadiques. Et le lien qui unit ces adjectifs attribués à leurs sujets respectifs est limité à un laps de temps : le temps que Rebecca nettoie les chambres et que le mari d'Ursule recommence à travailler dans son atelier de menuiserie. D'où l'emploi du verbe **estar**, qui est issu du latin *stare* (se trouver, avoir lieu, se tenir debout) et qui permet de présenter, soit un fait, une circonstance énoncés d'une manière personnelle, soit un aspect subjectif, un état (Coste et A. Redondo, op.cit. :485).

4.3. Ser/estar + adjectif [±statif]

S'il est établi que certains adjectifs se construisent uniquement avec **ser** et d'autres avec **estar**, il n'en demeure pas moins vrai que la plupart des adjectifs espagnols peuvent se combiner avec ces deux verbes, indépendamment de la nature permanente ou transitoire du lien prédicatif qui les unit au sujet. C'est le cas des adjectifs spécifiés [± statif]. En effet, comment expliquer le fait qu'une qualité aussi permanente que celle exprimée par l'adjectif *muerto* (mort) puisse être attribuée par **estar** et non par **ser** ? l'énoncé de (18) illustre cette apparente contradiction,

- (18). *Fue como si, en realidad, (el padre Antonio Isabel) hubiera estado muerto por un instante.* (LFMG p 230) Cop
attr.

et prouve les limites des grammaires dites normatives qui, faute de meilleure explication, se contentent de dire que **ser** attribue les qualités considérées comme permanentes, alors que **estar** attribue les qualités transitoires ou accidentelles (Gili Gaya, op.cit. : 60). Nous pensons que ces arguments, qui concèdent un certain contenu

(quand tu **seras grand**, tu t'en rendras compte).

cop. adj.

(22). (*El chico*) *No se dio cuenta a los quince años, **siendo** ya demasiado **grande** para su edad* (LFMG p. 224)

adj. cop

(En fait, l'enfant ne se rendit compte de rien, ni à quinze ans, alors qu'il **était** déjà trop **grand** pour son âge).

cop adj.

L'adjectif *grande* (grand), employé avec **ser** en (22), présuppose une idée de comparaison implicite préétablie par le locuteur. En effet, pour la veuve qui parle, un enfant est grand, en général (norme générale), s'il a atteint l'âge de quinze ans et s'il est capable de comprendre certaines choses. Mais employé avec **estar** en (21), cet adjectif est à mettre en rapport avec une norme individuelle, le point de référence étant ici l'enfant en personne. La grandeur (être grand) serait donc une notion fluctuante, qui en (21), subirait une déviation négative, et en (22) une déviation positive. On peut donc dire que les adjectifs qui se construisent aussi bien avec **ser** que **estar** connaissent des glissements de sens, comme le montrent les ordonnancements de (23) et (24) :

(23) a. *De aquí no sales mientras yo **esté viva*** (LFMG p. 114)

cop. Adj.

(Tu ne sortiras pas d'ici tant que je **serai vivante**)

cop adj.

b. *Es **malo** afeitarse después del almuerzo.* (LFMG p. 132)

cop adj.

(Il n'est pas bon de se raser après le déjeuner)

(24) a. *De aquí no sales mientras yo **sea viva***

cop. adj.

(Tu ne sortiras pas d'ici tant que j'aurai de l'esprit)

b. ***Está malo***

cop adj.

(Il est malade)

Le trait [\pm statif] n'a pas pour seul effet que de provoquer le glissement sémantique des adjectifs, il permet aussi de diviser ceux-ci en deux sous-catégories : les adjectifs **actifs** et les adjectifs **statifs**. Les adjectifs actifs se rapportent aux sujets animés, capables d'exercer ou de manifester une activité ou un comportement, et les adjectifs statifs prédisent des situations ou des états (Vaño- Cerda, 1982 :20). Il est donc loisible de substituer **ser** par les verbes d'action comme *actuar* (agir), *comportarse* (se comporter) ou *mostrarse* (se montrer) et **estar**, par les verbes statifs tels

La commutation consiste à substituer des signifiants identiques, voire synonymes et analogiques

que les copules **ser** et **estar** sont synonymes desdits verbes.

Les analyses qui précèdent peuvent nous orienter vers une hypothèse novatrice : elles font penser que le sème de l'action qui transparait dans les substituts paraphrastiques de **ser**, par exemple, indique que ce verbe – copule est une forme linguistique significative, c'est-à-dire, un signe linguistique au sens saussurien du terme.

5. CONCLUSION

Tout au long de cette réflexion, nous avons voulu montrer l'apparente contradiction qui consiste à assigner aux verbes- copules **ser** et **estar** une fonction relationnelle et à leur dénier simultanément un contenu lexical minimal, susceptible de leur permettre de fonctionner comme partie significative du prédicat des constructions copulatives. Nous croyons aussi avoir apporté des preuves que, malgré leur propension à s'effacer sporadiquement, ces deux verbes peuvent être restitués contextuellement en tant que supports des marques de la personne, du mode et du temps. Enfin, nous avons envisagé une hypothèse novatrice, qui consisterait à assimiler **ser** et **estar** aux formes verbales sémantiquement pleines, qui leur sont substituables. Pour toutes les raisons ainsi invoquées, il nous semble qu'une redéfinition du statut de la copule est nécessaire et urgente, qui combinerait trois critères essentiels : sémantique (la copule contribue à l'attribution de la qualité), morphologique (la copule est un pivot verbal) et syntaxique (la copule est associée à la règle de réécriture du syntagme verbal des constructions copulatives).

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALARCOS LLORACH, E (1994): *Gramática de la Lengua española*, Madrid : Espasa - Calpe- Real Academia Española.
- ALCINA FRANCH, J. y BLECUA, J.M (1975) : *Gramática española*, Barcelona : Ariel
- AZORÍN (1976): *Blanco en azul*, Madrid: Colección Austral, Espasa-Calpe.
- _____ (1981): *Pueblo*, Madrid: Colección Austral, Espasa-Calpe
- BAMELA EMVANA, D. (1999) : *La oración atributiva en tres grandes escritores de la generación del 98*, Tesis doctoral, Madrid : UNED.
- COSTE, J et REDONDO, A. (1965) : *Syntaxe de l'espagnol moderne*, Paris: Cdu et Sedes

- FALK, J. (1979): *Ser y Estar con atributos adjetivales. Anotaciones sobre el empleo de la cópula en catalán y castellano I*, Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.
- GARCIA MARQUEZ, G. (1977) : *Los funerales de la Mamá Grande*, Paris: Grasset et Fasquelle (Ed. bilingue).
- GILI GAYA, S. (1964) : *Curso superior de Sintaxis española*, Barcelona : Bibliograf.
- GUTIÉRREZ ARAUS, M.L.(2007) : *Problemas fundamentales de la gramática del español como 2/L*; Madrid: Arco/Libros.
- GUTIÉRREZ ORDÓÑEZ, S. (1997) : *La oración y sus funciones*, Madrid: Arco/Libros.
 _____ (2002): *Forma y sentido en sintaxis*, Madrid: Arco/Libros
- HERNÁNDEZ ALONSO, C. (1986) : *Gramática funcional del español*, Madrid : Gredos
- HJELMSLEV, L. (1972) : *Ensayos lingüísticos*, Madrid : Gredos
- JESPERSEN, O. (1965): *The philosophy of grammar*, London: Allen and Unwin
- LEECH, G. (1980): *Semantics and Pragmatics*, Amsterdam: John Benjamins
- MARCOS MARIN, F. (1986) : *Curso de gramática española*, Madrid : Cincel.
- MOLINER, M. (1979) : *Diccionario de uso del español*, Madrid: Gredos
- MOUNIN, G. (1974) : *Dictionnaire de la linguistique*, Paris : PUF
- NAVAS RUIZ, R. (1986): *Ser y estar. El sistema atributivo en español*. Salamanca : Publicaciones del colegio de España.
- PORROCHE, M. (1988) : *Ser, Estar y Verbos de cambio*, Madrid :Arco Libros
- RIEGEL, M. (1985) : *L'adjectif attribut*, Paris : PUF
- TESNIERE, L. (1988) : *Eléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck
- UNAMUNO, Miguel de (1969) : *La tía Tula*, Madrid: Salvat Editores
 _____ (1983): *Niebla*, Madrid: Taurus Ediciones
- VAÑO- CERDÁ, A. (1982): *Ser y Estar + adjetivos. Un estudio sincrónico y diacrónico*, Tübingen: Gunter Narr Verlag.